

Mouche blanche du chou

L'hygiène sur le champ est essentielle

La branche se devait de réagir rapidement après la forte contamination des cultures de choux par la mouche blanche l'année dernière.

UTE VOGLER (Agroscope), LUTZ COLLET, office maraîcher FR (Grangeneuve), MARTIN KELLER cercle de vulgarisation légumes (Anet).

La mouche blanche du chou, *Aleyrodes proletella*, est aussi appelée aleurode du chou, un nom plus pertinent, puisque ce ravageur ne fait pas partie des mouches (Diptera), mais des hémiptères (Hemiptera). Font par exemple aussi partie de ces derniers, les pucerons qui, comme la mouche blanche, sucent la sève et excrètent du miellat pouvant être colonisé par les champignons de la famille des dématiacées.

Biologie de la mouche blanche

La mouche blanche hiverne au stade adulte sur la plante hôte et devient active à partir d'une température d'environ 10°C. Plusieurs générations sont produites par année et une femelle peut pondre entre 75 et 200 œufs. La transformation de l'œuf en mouche adulte dépend de la température. En cas de température élevée, la durée de ce processus est réduite et des générations supplémentaires peuvent se développer. Après le stade d'œuf et plusieurs stades larvaires, la mouche blanche se transforme en chrysalide. Sa mobilité est réduite lors de ces différents stades. L'insecte adulte, pleinement mobile, éclot ensuite de la chrysalide. Il choisit de préférence du jeune matériel végétal pour y déposer ses œufs.

Contamination en 2017 et au printemps 2018

Divers produits et substances actives sont autorisés pour lutter contre la mouche blanche du chou. La lutte avec les produits phytosanitaires atteint néanmoins ses limites dans les longues cultures et pour les nouvelles plantations se trouvant directement à côté d'une culture contaminée. Une saison avec des températures élevées en été complique la lutte et peut engendrer une contamination extrême, comme par exemple sur le chou de Bruxelles en 2017. Rappelons que des mesures communes ont été prises l'année dernière : l'Office fédéral de l'agriculture a autorisé des traitements

insecticides supplémentaires jusqu'à la fin décembre 2017, le commerce a baissé ses critères de qualité après des discussions avec des représentants de la branche et Agroscope a soutenu les vulgarisateurs et les producteurs. La contamination a par exemple été documentée en septembre et en octobre 2017 ainsi qu'en février 2018. Le tableau était particulièrement alarmant en février : des résidus de récolte et des restes végétaux se trouvaient sur les champs et de nombreuses cultures de choux, p. ex. de chou frisé, étaient intactes et recouvertes de mouches blanches comme en septembre 2017.

Prévenir en assurant l'hygiène sur le champ !

Agroscope a analysé les échantillons de feuilles prélevés sur les champs de radis oléifères, de colza et de choux hivernants ainsi que les échantillons de déchets végétaux. Aucune mouche blanche adulte, ni larves ou œufs n'ont été détectés sur les feuilles de radis oléifères, alors que 11 mouches adultes et 45 pontes ont été trouvées sur les feuilles de colza. Le tableau se présentait de manière différente pour les choux : des centaines de mouches blanches se trouvaient sur les feuilles de diverses plantes prélevées sur les champs. D'autres recherches ont été effectuées sur les choux pour analyser la colonisation de nouvelles plantes et la ponte. Pour ce faire, les échantillons de feuilles contaminées par les mouches blanches ont été placés dans des cages. Les ravageurs avaient la possibilité de coloniser de jeunes plantes de choux, telles du chou-rave, du brocoli, du chou-fleur ou du chou frisé vert ou rouge. La ponte est intervenue immédiatement en l'espace de 24 heures sur toutes les plantes disponibles.

Cet essai montre que l'hygiène sur le champ est essentielle pour empêcher une contamination précoce des cultures de choux par la mouche blanche. Si les possi-

bilités d'hiverner, par exemple les longues cultures de choux hivernants ou les déchets végétaux, sont éliminées et incorporées aussi rapidement que possible, le risque de contamination est réduit pour les nouvelles cultures de choux. Une démarche commune dans la région allant au-delà de la production de choux de Bruxelles est nécessaire pour tous les producteurs de choux. ■



Rosenkohl mit Befall der Weissen Fliege und Schwärzepilzen an der Feldbegehung am 31. Oktober 2017.

Choux de Bruxelles contaminés par la mouche blanche et des champignons dématiacées lors de l'inspection des cultures du 31 octobre 2017. UTE VOGLER, AGROSCOPE